

Chapitre 16

La nécessité d'un deuxième toucher de Jésus

(Marc 8.1–26)

Les deux miracles de multiplication des pains étaient visiblement des événements particulièrement importants dans le ministère de Jésus. Le Seigneur enseignait par leur moyen qu'il était capable de prendre soin de son peuple.

1. **Jésus donne à ses disciples une deuxième occasion de découvrir combien il est généreux lorsqu'il répond aux besoins des siens.** Une fois de plus, les disciples peuvent constater que le Seigneur est large dans sa providence. Le miracle se déroule cette fois-ci dans une région à forte proportion de païens. Le besoin de nourriture est encore plus fort que la première fois, car la foule n'a pas mangé depuis trois jours (8.1–2). Jésus partage avec ses disciples sa crainte de voir les gens défaillir en chemin s'il les renvoie (8.3). Comme la fois précédente, la pensée des disciples tourne autour des questions matérielles et ils voient des obstacles insurmontables pour venir en aide à cette multitude (8.4). Ils ne s'attendent certainement pas à ce que le Seigneur accomplisse une deuxième multiplication des pains.

Jésus décide à nouveau d'utiliser les aliments que les disciples trouveront parmi la foule, et de les multiplier miraculeusement (8.5). La multitude est rassasiée (8.6–8a), et il reste sept corbeilles pleines de nourriture (8.8b). Quatre

mille hommes, sans compter les femmes et les enfants, ont ainsi été nourris providentiellement (8.9a).

2. **Mais peu après, l'attitude des disciples montre qu'ils n'ont pas encore tiré la leçon de la multiplication des pains.** Ils traversent la mer de Galilée et atteignent Dalmanoutha (8.9b). Nous ignorons où se situait cette localité; la seule chose sûre est qu'elle se trouvait sur le côté occidental du lac. Les Pharisiens surviennent et demandent à Jésus d'accomplir un signe, ce qu'il refuse (8.11–13). Le Seigneur profite de cet incident pour mettre ses disciples en garde contre l'influence subtile (le «levain») des Pharisiens et d'Hérode (8.14–15). Comme ils avaient oublié d'emporter du pain avec eux, ils ne comprennent pas du tout ce que Jésus leur dit et pensent qu'il leur reproche leur oubli (8.16). Ce détail révèle bien qu'ils n'ont pas encore saisi la leçon des deux multiplications des pains (8.17–21). Ils n'ont pas encore pris conscience de l'étendue des soins dont Jésus entoure les siens.

3. **Jésus opère un miracle qui montre aux disciples que leur perception spirituelle a besoin d'être affinée.**

Le miracle suivant est directement lié à leur lenteur à croire. En effet, c'est le seul miracle qui soit accompli en deux temps. Il ne faudrait pas en déduire que certains miracles accomplis par Jésus étaient incomplets et pourraient encore l'être aujourd'hui! Le Seigneur a délibérément procédé en deux étapes pour donner une leçon à ses disciples et les amener à s'identifier à l'homme en question. Par leur lenteur à voir la grandeur du Jésus, ils ressemblent beaucoup à un aveugle dont la cécité n'a pas été entièrement guérie.

A Bethsaïda, on amène un aveugle à Jésus (8.22). Le Seigneur le guérit, mais l'infirmes ne recouvre pas cent pour cent de son acuité visuelle! Il dit à Jésus qu'il voit les gens comme des arbres qui bougent (8.23–24). Jésus touche une deuxième fois ses yeux (8.25a); la guérison est alors complète (8.25b). Jésus recommande au miraculé de ne pas entrer dans Bethsaïda où il serait tenté de raconter ce qui s'est passé (8.26).

La situation particulière dans laquelle se trouvent Jésus et ses disciples fait que ce miracle est certainement un indice donné aux disciples qu'ils ont besoin d'un «second toucher» du Seigneur. Ils ont déjà été témoins de la puissance avec laquelle Jésus opérait ses miracles, et ils ont reçu de nombreux enseignements de sa part, mais c'est comme s'ils n'avaient pas bien vu. Le Seigneur leur avait déclaré que bien qu'ayant des oreilles, ils devaient faire un effort pour entendre! Ils avaient assez vu et entendu pour savoir qui était Jésus et pour apprécier son immense pouvoir. Ils devraient donc le connaître suffisamment pour comprendre qu'il est capable de pourvoir abondamment aux besoins de ses disciples. Mais ils étaient encore comme un homme à la vue trouble qui confond les personnes avec des arbres!

Ceux qui n'ont pas été touchés une deuxième fois sont enclins à ne pas voir que Dieu leur suffit dans n'importe quelle situation. Les disciples ont vu Jésus accomplir un grand miracle et nourrir des milliers de personnes. On aurait pu penser qu'ils s'attendaient à ce que Jésus renouvelle ce prodige lorsqu'un nouveau besoin s'est fait sentir. Les gens qui n'ont pas bénéficié d'un «deuxième toucher» (qui leur permet de voir clairement la grandeur de Dieu et l'abondance de ses réserves pour ses enfants) se disent que lorsque Dieu a accompli une œuvre extraordinaire, comme nourrir cinq mille hommes, c'était un coup de chance qui n'a aucune raison de se reproduire. Jésus tient à ce que ses disciples sachent qu'il envisage **toujours** de pourvoir avec abondance à leurs besoins.

Les disciples doivent s'attendre à **l'abondance**. Quand Jésus agit, il est fort probable qu'il y aura des paniers et des corbeilles de restes! Il ne donne pas avec parcimonie, juste la quantité nécessaire. Ses dons abondent et débordent. Le disciple qui a fait l'expérience du second toucher de Jésus sait combien le Seigneur est bon et prêt à le combler. Il ne cédera donc pas facilement à la panique; il ne contestera pas les moments choisis par Dieu pour intervenir, et il ne maugréera pas contre les circonstances hostiles.

Avons-nous eu notre «second toucher»? C'est déjà merveilleux de savoir que Jésus est compatissant, qu'il est prêt à nous accorder sa grâce et à nous aider. Mais un «second toucher» nous fait découvrir bien plus. Nous voyons tout dans une perspective juste. Nous comprenons le processus par lequel Christ a assumé notre culpabilité; nous nous émerveillons devant sa fidélité et devant sa compassion. Nous restons bouche bée devant le fait qu'il nous accepte sans conditions malgré nos faiblesses. Nous admirons sa providence. Il est le Sauveur qui opère des miracles et nous comble de biens, à son heure et comme il l'entend. Il le fait plus d'une fois, car il est toujours un bienfaiteur généreux. Si Dieu touche nos yeux, nous verrons correctement. Malgré tout ce que Jésus avait fait pour eux, les disciples avaient une perception limitée de sa bonté, de son pouvoir et de ses richesses en réserve pour les siens. Ils ne sont pas pleinement guéris. S'ils parviennent à obtenir un second toucher de Dieu et à voir les choses comme elles sont réellement, ils seront transformés. Ils mèneront alors une vie de confiance totale et absolue en Dieu, parce qu'ils auront pris conscience des richesses abondantes qui sont à portée de leur main.